

riers de cabinet ». Ils font aussi partie des missions d'honneur que le Saint-Siège envoie près des souverains étrangers, pour le représenter à leur couronnement ou à leurs fêtes jubilaires.

Mais ils ont surtout l'attribution de veiller sur la personne du Souverain Pontife. Un détachement l'entoure, épée haute, chaque fois qu'il paraît en public.

Le noble corps a montré, au cours de ce siècle, qu'il comprenait la grandeur de cette mission ; en chacune des tristes heures de ce siècle, ils sont restés fidèles à leur poste, et quelques-uns y ont laissé leur vie ; à l'invasion du général Radet en 1808, ils furent tous enfermés dans le château Saint-Ange ; aux soulèvements de 1830, de 1848, ils contribuèrent à sauver le Pape ; dans l'exil de Gaëte, ils continuèrent leur service.

En 1867, en 1870, ils combattirent à leur poste dans les rangs de l'armée pontificale. En 1870, le capitaine-commandant actuel, le prince Rospigliosi, était lieutenant dans l'artillerie pontificale.

De leurs rangs sont sortis des prêtres et des religieux. Le cardinal Chigi, qui fut nonce à Paris, avait été garde-noble. Pie IX faillit en être : le jeune Mastai Ferretti avait demandé de faire partie de la garde-noble ; sa faiblesse de santé fit repousser sa demande.

---